

Sylvie Dion pose en littérature une question rarement formulée : comment est possible la survie neurologique lors d'un coma ? Pour elle, seule l'empreinte sonore et visuelle du poème permet d'atteindre une forme qui représente une autre vie dans ce sommeil, pour ensuite traduire à la fois l'éphémère de l'instant et la profondeur du temps.

Ce texte explore la mince probabilité de survivre grâce au langage pour un sujet capturé par la léthargie. Le poème laisse entendre le maintien de la vie, le réveil intérieur qui se déroule dans un hors-temps. L'écriture reconstitue la mémoire. Il revient au langage de transformer les forces de mort en pulsion de vie.

Sylvie Dion a publié un premier roman, *L'ultime bonheur*, chez Lanctôt éditeur. Elle a été finaliste au Prix de poésie de Radio-Canada en 2012, pour des extraits de *Passagère des limbes*. Dans la foulée de son travail sur la mémoire, elle a publié, en 2011, le récit *Fragments d'un deuil* dans *Frontières*, revue québécoise en études sur la mort. Elle enseigne la littérature au Collège Ahuntsic, à Montréal.

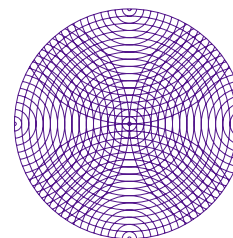


Sylvie Dion

PASSAGÈRE DES LIMBES

Sylvie Dion

PASSAGÈRE DES LIMBES



 L'Hexagone

